

Sur la terre comme au ciel

Pour moi, quand j'aurai été élevé de terre, je les attirerai tous à moi (Jn 12,32).

La vie chrétienne est un mystère d'attraction. La vie consacrée est un mystère d'attraction avec une intensité déconcertante. Le Christ nous a attirés dans son Mystère pascal. Il nous a attirés dans son mourir d'amour vers le Père pour le salut du monde et, ce faisant, Il nous attire dans son éternelle gloire.

Des vies qui parlent du Ciel

Et pourquoi cette attraction déconcertante vis-à-vis des personnes de vie consacrée? Pour quoi? N'est-ce pas pour rendre manifeste, visible, tangible le don qu'Il veut faire à tous les humains dans cette vie et, plus encore, au-delà de cette vie?

Qui rendra au monde, et même à l'Église, l'espérance? Non pas le seul espoir de temps meilleurs ici-bas, mais l'espérance de l'éternité, la joie de nous savoir désirés ensemble par Dieu pour une éternité de bonheur dans le sein du Père. Qui dira cette espérance? Non pas seulement par des mots, mais par des vies? Des vies qui parlent du Ciel. Des vies qui donnent le goût du Ciel. Des vies qui réhabilitent l'humain, lui redisent sa dignité. Et quelle infinie dignité que de nous savoir tous invités pour une éternité de communion, pour une éternelle immersion dans la joie des Trois!

De toutes nations, tribus, peuples et langues

« Après cela je vis : c'était une foule immense que nul ne pouvait dénombrer » (Ap 7,9). Et qu'est-ce qui frappe d'emblée le voyant à qui il fut donné d'entr'apercevoir le Ciel? Cette foule immense vient « de toutes nations, tribus, peuples et langues » (Id.). Aucune nation, aucune tribu, aucun peuple, aucune langue ne sont exclus de cette assemblée céleste.

Donner à voir un peu de Ciel ici-bas ne peut donc se faire sans dépasser les frontières! Le Ciel se donne à goûter dans la diversité réconciliée des nations, des tribus, des peuples et des langues. Et avant tout dans la diversité sexuelle réconciliée.

Alors, si le Seigneur nous attire intensément à Lui, aucun doute qu'Il nous prépare le cœur, qu'Il le purifie et l'élargit pour vivre de manière toute particulière cette diversité réconciliée dans l'Amour!

En nous attirant dans sa mort d'Amour, Jésus nous rend capables de mourir à nous-mêmes, de mourir au péché, de mourir à toutes les peurs qui nous font craindre la rencontre de l'autre.

L'interculturalité est d'abord une Pentecôte

Le célibat consacré n'est pas un isolement consacré! Il est une ouverture, une blessure du cœur, une saignée qui ouvre à l'autre. Sans exclusive. Jusqu'à préférer chaque « autre » que le Seigneur met sur nos routes.

L'interculturalité est certes le fruit d'une sagesse, d'un art, d'une ascèse... Mais elle est aussi et même d'abord une Pentecôte. Les disciples qui se mettent à parler les langues des nations présentes à Jérusalem ne sont pas simplement des polyglottes géniaux. Ce

sont des femmes et des hommes au cœur transformé, saisis par le mystère pascal de Jésus. Ils ont quitté leurs peurs, leurs forteresses, leurs lois stériles pour aller à la rencontre de l'autre, dans une continuelle visitation qui suscite une communion toute nouvelle.

Regarder l'autre comme un évangile

L'interculturalité, ce sont des visages qui s'éclairent parce que nous nous laissons illuminer par le Mystère pascal. « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? » Et l'un des anciens de répondre : « ils viennent de la grande épreuve. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le Sang de l'Agneau » (Ap 7,14). La vie consacrée vécue sérieusement a sa part d'épreuve. Elle nous demande beaucoup. Elle nous demande tout. Au point que nos seules forces sont incapables de répondre à l'appel amoureux que le Seigneur ne cesse de nous adresser à aller plus loin dans l'amour. Alors, nous nous laissons laver et sanctifier par le sang de l'Agneau. Nous nous laissons peu à peu revêtir de Sa chasteté, de Sa pauvreté, de Son obéissance et de Sa joie... Et c'est cette pauvreté toute nouvelle qui nous fait regarder l'autre comme un évangile que nous désirons tant connaître...

Une mystique de la diversité réconciliée

Oui, il y a une mystique de la diversité des sexes et des cultures, une mystique de la diversité réconciliée qui est le fruit, la « moisson abondante » jaillie du grain de blé jeté en terre; de Jésus qui est mort et ressuscité pour nous retisser dans l'Amour. N'est-ce pas ce tissage nouveau, cette autre manière de vivre ensemble qui donnera à notre monde le goût du Ciel?

Pour réfléchir et prier ensemble :

Comment apprendre à regarder l'autre comme un évangile?

Comment notre vie donnera-t-elle au monde le goût du Ciel?

Frère Antoine-Emmanuel, FMJ

frjerusalem.montreal@yahoo.ca